

# PETIT PRÉCIS MÉTHODOLOGIQUE DE L'ACTEUR-CHERCHEUR-DÉVELOPPEUR

Précisons avant toute chose qu'une méthodologie est un outillage au service d'une démarche ouvrant la possibilité pour des acteurs de se positionner dans l'espace social et public, de développer un récit collectif et un pouvoir d'agir. Si une démarche a besoin d'une méthodologie pour être efficiente, une méthodologie sans démarche est comme une science sans conscience, elle aboutit à une impasse dans le développement humain. À chacun de construire sa propre grammaire méthodologique en agençant un vocabulaire dont voici ci-dessous quelques termes non exhaustifs que chacun peut également compléter et préciser.

## TABLE DES MATIÈRES

Auto-missionnement, imaginaire instituant .....	1
Enquêtes sociales, entretiens conscientisants, biographiques .....	2
Cartographie participative, sociale, « sauvage » .....	2
Atelier de recherche-action, travail collaboratif, formation action .....	2
Transition, gouvernance, maîtrise d'usage .....	3
Tiers espace, tiers lieu, tiers secteur, tiers paysage .....	3
Biens communs, patrimoine commun .....	3
économie circulaire, Circuits courts, écodéveloppement .....	4

## AUTO-MISSIONNEMENT, IMAGINAIRE INSTITUANT

L'idée d'auto-missionnement indique que nous avons tout la possibilité d'être acteurs chercheurs de notre propre vie et à ce titre créer les dispositifs et les méthodologies qui nous permettent de répondre aux conditions de vie, expérimenter des initiatives et proposer des projets sans attendre une directive ou une commande extérieure.

Cela implique de s'interroger sur nos **postures socioprofessionnelles** (acteur, agent, auteur). En provoquant un décalage entre ces postures, nous libérons un « **imaginaire instituant** », c'est-à-dire une autre manière de penser la réalité et d'agir sur elle tout en produisant de nouvelles références, dispositifs et valeurs communes d'un vivre ensemble.

Par exemple un collectif d'acteurs, citoyens, habitants, militants peut se saisir d'une démarche correspondant à un besoin de transformation (relatif à ses conditions de vie, de travail, d'habitat, etc.) l'amenant à expérimenter un dispositif collaboratif et partenarial conduisant à une innovation sociale.

## ENQUÊTES SOCIALES, ENTRETIENS CONSCIENTISANTS, BIOGRAPHIQUES

Les enquêtes dites sociales ont pour objectif de récolter auprès de populations des informations susceptibles d'alimenter une réflexion collective et de répondre aux problèmes de cette population. L'intérêt est que l'enquête peut être menée par les acteurs de cette population eux-mêmes qui n'attendent pas que les problèmes soient pris en compte par une institution pour les exposer et chercher à trouver des éléments de réponse.

L'enquête basée sur des **entretiens conscientisants** non seulement a pour but de recueillir des matériaux, mais en même temps, sous la forme d'entretiens semi-directifs, aide la personne interviewée à réfléchir sur l'expérience qui produit ces matériaux. En d'autres termes, la personne se prend elle-même comme sujet d'étude et prend conscience finalement en quoi ces choix correspondent à une cohérence, que ses modes d'implication renvoient à une intelligence sociale, que son expérience dégage des compétences. Ce processus facilite une parole légitime au sujet de son expérience, respectueuse de la complexité de son vécu et permettant de déconstruire les représentations sociales dont il est l'objet.

Ces entretiens sont souvent enregistrés et retranscrits puis renvoyés à la personne sous la forme d'un texte de façon à ce qu'elle puisse prendre du recul et réagir. S'engage ainsi un aller-retour où la personne se réapproprie sa propre expérience. S'opère d'une certaine façon un dépliement entre une expérience individuelle contractée, peu explicitée puisque la personne a rarement l'occasion de s'exprimer de cette façon sur sa vie, vers une expression collective dégageant des problématiques qui dépassent le caractère individuel pour devenir des questions publiques (nous rejoignons l'enquête sociale) où la personne prend conscience de son rôle d'acteur. L'enquête sociale conscientisante s'articule dans ce sens assez logiquement avec des ateliers de recherche-action (voir : « *atelier de recherche-action* »).

## CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE, SOCIALE, « SAUVAGE »

La cartographie est un puissant outil pour représenter une géographie physique, sociale et mentale des ressources en jeux et des enjeux qu'elles induisent sur le plan culturel, politique et économique. La manière de dessiner une carte traduit la manière de se représenter la réalité et par conséquent d'agir sur elle.

La démocratisation des outils numériques et de l'Internet facilite l'accès et construction d'une cartographie citoyenne où chacun peut être contributeur d'une carte collaborative représentant les différentes « couches » d'une expérience personnelle et sociale à travers une déambulation. L'intérêt est de pouvoir ainsi mettre en lumière et en valeur une nouvelle géographie humaine jamais décrite.

Par exemple une cartographie de l'innovation sociale décrirait une géographie de l'intelligence du territoire à travers une mise en lien inédite sous forme de représentations visuelles des ressources humaines, naturelles et structurelles présentes dans ce territoire, en tenant compte de ses différentes échelles géographiques et temporelles.

## ATELIER DE RECHERCHE-ACTION, TRAVAIL COLLABORATIF, FORMATION ACTION

L'atelier de recherche-action est une manière pour les acteurs de s'inscrire dans une forme à la fois réflexive et collaborative grâce au partage d'expériences entre les différents participants. Souvent, l'entretien de type biographique ou conscientisant est un outil complémentaire intéressant pour amener à développer des problématiques transversales autour de ses propres matériaux (voir « *enquête sociale* »)

L'aller-retour entre expérimentations dans son champ social ou professionnel et partage d'expériences en atelier conduit à s'autoformer réciproquement entre acteur-chercheurs, cette **formation-action** peut concevoir ses propres modes de **validation** comme l'écriture d'un récit collectif, d'une autobiographie, d'une monographie, etc. Ce dispositif permet donc de faire reconnaître des compétences et une « professionnalité » de personnes qui ne sont pas habituellement consultées car n'étant pas regroupées dans des structures partenariale officielles ou ayant plus un parcours autodidacte qu'académique.

L'intérêt aussi de ce type d'atelier, tout en accompagnement des parcours et des initiatives au titre de « labo social », est de légitimer une **production de connaissance** à la fois endogène (élaborée en situation par les principaux intéressés) et de qualité scientifique (universelle et partageable, pouvant servir de support de réflexion et de décision).

### TRANSITION, GOUVERNANCE, MAÎTRISE D'USAGE

La question de la **gouvernance** renvoie à la manière de concevoir, structurer et contrôler la relation entre le corps de l'administration, des élus politiques, des techniciens, des citoyens dans la gestion d'une collectivité à différentes échelles du territoire. Comment sont prises les décisions et comment elles sont évaluées ? Comment s'aménage une pluralité de proposition et peut s'instaurer des contre-pouvoirs ? Comment les différentes légitimités et temporalités entre démocratie de proximité participative et démocratie électorale institutionnelle peuvent dégager une tension créative ?

La notion de « **transition** » (démocratique, économique, écologique, etc.) amène l'idée qu'il est nécessaire aujourd'hui de renouveler les modèles de gouvernance susceptibles de proposer de nouveaux schémas de développement socio-économique correspondant aux enjeux des mutations actuelles de la société et des besoins humains fondamentaux (voir « *tiers lieux* », « *biens communs* », « *économie circulaire* »).

Un levier intéressant pour expérimenter cette transition est de partir de la **maîtrise d'usage**, c'est-à-dire comment les citoyens peuvent développer leur propre capacité d'expertise et légitimer leur capacité d'agir à partir de leur expérience d'usage des espaces, des lieux, des dispositifs, des services inversant le modèle d'une ingénierie de projet conçue dans une chaîne verticale de décision technicienne sans contrôle démocratique.

### TIERS ESPACE, TIERS LIEU, TIERS SECTEUR, TIERS PAYSAGE

La notion de « tiers » indique la possibilité d'une **troisième voie**, une autre manière de s'impliquer par exemple entre espaces publics et espaces privés, entre le lieu de la maison et le lieu du travail, entre espace agricole et espaces sauvages, entre espace organisé et espaces délaissés, etc. Ce type d'espaces peut accueillir une **diversité**, car ils ne sont pas identifiés dans une catégorie, de lieux, d'activités ou de populations et facilite ainsi un jeu d'interrelations propices à une **créativité** (voir « *imaginaire instituant* »). Par exemple, le développement actuel d'un réseau de tiers lieux correspond à la nécessité de se définir autrement dans son rapport au travail et d'en maîtriser le sens de la production. De même les notions et expérimentations dans le champ de l'économie circulaire et des circuits courts enrichissent le tiers secteur de l'économie sociale et solidaire (voir « *économie circulaire* »).

### BIENS COMMUNS, PATRIMOINE COMMUN

La notion de « commun » renvoie à la fois au **partage non-marchand** de ressources vitales matérielles ou immatérielles nécessaires à tout être humain et à **ce qui fait lien** entre ces êtres humains. On peut considérer à ce titre que l'eau comme la culture font partie de ces biens communs.

Nous savons également que ces biens communs sont récupérés, instrumentalisés, sectorisés, marchandisés provoquant des discriminations entre les groupes de populations et les territoires au lieu de les réunir. C'est en cela que les biens communs représentent un enjeu fondamental actuel en tant que **patrimoine** que chacun peut revendiquer à travers ses fonctions sociales et symboliques de **reliance, de transmission, de transformation**. Si on définit les **espaces du commun** (voir « *tiers espace* ») comme les endroits où s'exerce un partage des biens communs, une cartographie de ces espaces pourrait représenter un outil intéressant de développement (voir « *cartographie sociale* »).

#### ÉCONOMIE CIRCULAIRE, CIRCUITS COURTS, ÉCODÉVELOPPEMENT

Ces approches économiques ont pour points communs une pensée **écosystémique**, c'est-à-dire une interdépendance entre les acteurs et les ressources dans un bassin de vie.

Ce sont des modèles économiques conciliant économie et préservation de l'environnement dans une approche sociale. Il s'agit de concevoir des produits en pensant dès leur naissance à ce qu'ils deviendront en fin de vie. On peut ainsi rapprocher l'économie circulaire des systèmes naturels qui fonctionnent en boucle, comme le cycle de l'eau.

On agit sur le **cycle de vie d'un produit** via quatre étapes-clés : en produisant et concevant durablement les produits (ce qu'on appelle l'éco-conception), en consommant autrement (en privilégiant le partage, par exemple), en redonnant vie au produit (la réparation) et en redonnant vie à la matière (le recyclage)

En savoir plus : <http://www.institut-economie-circulaire.fr/> - <http://www.oree.org/3priorites/economie-circulaire.html> - <http://www.avise.org/dossiers/economie-circulaire> )